Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 110 (1984)
Heft: 11: Architecture et informatique

Artikel: La coordination de l'informatique en Suisse
Autor: Minder, Gabriel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-75303

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ARCHITECTURE ET INFORMATIQUE

La coordination de l'informatique en Suisse

par Gabriel Minder, Genève

Depuis 1951, année qui a vu la vente des premiers ordinateurs technico-commerciaux dans le monde (Univac, USA, et Ferranti, GB), l'informatique a connu un développement si explosif que les efforts de coordination ont le plus souvent été dépassés par des réalisations inattendues et volontairement non conformistes, proposées par les fournisseurs de matériel et de logiciel. Néanmoins, depuis les années 60, des recommandations et des normes internationales ont vu le jour, principalement à Genève, grâce aux efforts persévérants de l'ISO[1], l'UIT[2] (CCITT[3]) et de l'ECMA[4]. Les domaines d'application de ces accords sont si vastes qu'ils touchent pratiquement toutes les activités humaines, de l'industrie à l'art, en passant par les télécommunications.

En Suisse, ce n'est qu'en 1980 qu'a été créée une organisation faîtière, la *Fédération suisse d'informatique* (FSI)[5], dont le président est actuellement le professeur K. Bauknecht, de l'Université de Zurich. La FSI regroupe une dizaine d'associations d'utilisateurs (Groupe romand pour l'informatique, GRI, pour la Suisse romande), d'informaticiens et de spécialistes (logiciel, infographie). La FSI fait connaître à tous ses membres institutionnels et individuels les activités prévues en Suisse et elle tente de combler par ses propres moyens les lacunes qui lui semblent importantes. Tout au sommet, la FSI retrouve la SIA au sein de l'Académie suisse des sciences techniques.

Par ailleurs, la plupart des secteurs économiques ont reconnu la nécessité d'une certaine coordination propre à leur branche (transports, banques, etc.). C'est ainsi que pour le domaine de la construction, la SIA a participé par le canal du CRB (Centre suisse pour la rationalisation du bâtiment) à la mise au point des bases indispensables à la mise en œuvre de l'informatique:

- CAN (catalogue des articles normalisés);
- CFC (code des frais de construction);
- AFC (analyse des frais de construction).

Le CRB a également publié des recommandations en matière de matériel et de logiciel.

En 1977, sur l'initiative de sa section genevoise, la SIA s'est dotée d'une *commission informatique,* qui publie chaque année, en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, un catalogue du logiciel disponible en Suisse pour les ingénieurs civils et les architectes.

En 1983, la SIA a consacré les numéros 65 et 66 de sa série «Documentation» à l'introduction de l'informatique dans les bureaux d'études. Le n° 65, qui concerne particulièrement les architectes et contient des tableaux comparatifs de diverses solutions, a été traduit en français et mis à jour par la SVIA, section vaudoise de la SIA; il sera publié ces prochains jours à l'occasion de l'exposition *Computer 84* à Lausanne.

En 1984, la commission informatique de la SIA a élargi son domaine de coordination; elle s'appuie pour cela sur les groupes spécialisés de la SIA et sur des sections particulièrement intéressées ainsi que sur diverses organisations externes (EPF, CRB, VSS, etc.).

C'est ainsi que plusieurs groupes de travail seront mis en place, dont les membres assureront eux-mêmes la liaison avec les associations constituant la FSI:

- diffusion du catalogue de logiciel, avec le concours d'une maison d'édition spécialisée;
- recommandation quant aux moyens de transmission de données entre planificateurs, entreprises, fournisseurs, etc.;
- administration interne des bureaux (compte tenu des travaux SVIA et UPIAV en cours);
- gestion de la construction, avec le CRB, le GSG[6];
- infographie (CAD/CAO), avec le GCI[7], le GSA[8] et les EPF;
- éléments finis (avec les EPF).

La SIA et sa commission informatique s'efforceront de renseigner les membres SIA et le public intéressé, périodiquement et de façon concise, dans *Ingénieurs et architectes suisses* ainsi qu'à l'occasion de manifestations telles que *Computer 84* à Lausanne et *Swissdata,* à Bâle.

En conclusion, l'informatique en Suisse ne donne pas le spectacle de l'anarchie, pas plus qu'elle n'est l'objet de quelque réglementation à la Orwell: elle constitue plutôt un domaine de concertation, sur des plans très divers et changeants. Il appartient à tous les intéressés, qu'ils soient utilisateurs, informaticiens, enseignants, chercheurs ou fournisseurs, de participer à cette concertation pour que l'informatique continue de contribuer à l'essor de la construction en Suisse.

Adresse de l'auteur:
Gabriel Minder, Dr. ès sc.
Président de la commission informatique de la SIA
Chemin François-Lehmann 17
1218 Grand-Saconnex/Genève

[1] International Standardization Organization.
[2] Union internationale des télécommunications.
[3] Comité consultatif international télégraphique et téléphonique.
[4] European Computer Manufacturers Association.
[5] Secrétariat FSI, case postale 373, 8037 Zurich.
[6] Groupe spécialisé de gestion dans la construction.
[7] Groupe spécialisé de la construction industrielle.
[8] Groupe spécialisé de l'architecture.

Quelques notions fondamentales en informatique

par Philippe Mattenberger, Lausanne

1. Historique

Dès les temps les plus reculés, les activités humaines ont conduit à développer les moyens de calcul et à les associer à la mémorisation de l'information.

Avant de dessiner et d'écrire, l'homme n'utilisait-il pas de petits cailloux ou des morceaux de bois pour dénombrer les objets et les animaux qu'il possédait et en mémoriser les effectifs?

Progressivement le développement des techniques a provoqué une séparation entre les fonctions de calcul et de mémorisation, cette dernière ayant été notablement améliorée par l'invention de l'imprimerie.

La technologie du calcul a suivi un développement plus tardif et plus lent. Le boulier ou abaque, apparu en Chine il y a plus de 2000 ans, est le premier outil de calcul; il a remplacé les cailloux et les morceaux de bois. Il est encore utilisé dans plusieurs régions d'Asie.

Un grand progrès a été réalisé en 1642 par Blaise Pascal qui a inventé la première véritable machine à calculer mécanique capable d'effectuer des opérations arithmétiques, l'addition et la soustraction.